

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19743 - 76ÈME ANNÉE

Obsèques du secrétaire général de la CGTR sous le signe de l'unité et de la fraternité

Nécessité de perpétuer l'esprit de lutte la plus élargie possible



La mort d'Ivan Hoareau, secrétaire général de la CGTR, aura permis une prouesse non réalisée de son vivant : une unité syndicale élargie au monde politique, économique, culturel, associatif et populaire. Une unité d'action indispensable d'une part,

se face aux défis qui se présentent à notre peuple face à la politique de régression sociale du gouvernement et d'autre part, afin d'être fidèle à l'esprit de lutte unitaire revendiquée par Ivan Hoareau.

« Rassembler Pour Agir »

Ce slogan a raisonné avec une force symbolique particulière. Ce mot d'ordre, lancé à l'aube

des années 90 par la la CG-TR, « au cœur des luttes » pour l'émancipation des travailleurs Réunionnais « en activité et à la recherche d'emploi et de formation » aura retenti dans le cœur et l'esprit des centaines de Réunionnais ayant tenu à participer aux obsèques et à l'hommage rendu à son secrétaire général Ivan Hoareau, (disparu prématurément le 20 décembre dernier), les 1er et 2 janvier, au Centre Funéraire de Primat.

Car, s'ils n'étaient pas là pour « agir », ces centaines de personnes se sont retrouvées et levées comme un seul homme pour honorer la mémoire de notre camarade qui aura jusqu'à la mort conforté son image de fédérateur autour d'une seule et unique cause :

Celle des sans voix, des travailleurs victimes de la précarité, de l'arbitraire patronal, des petits arrangements entre patrons, la cause des sans-emplois, des retraités, des fonctionnaires que les gouvernements successifs ont voulu jeter en pâture au peuple et transformés en têtes de turc afin de justifier leur incompétence et surtout refus de volonté politique de jeter les bases, en union avec les forces vives de La Réunion d'une politique globale, harmonieuse, solidaire et durable de notre île. Une politique de développement s'inscrivant dans le cadre d'une véritable coopération avec nos pays-frères de l'Océan indien et au-delà avec les peuples de par le monde, aspirant et luttant pour le respect de leur dignité humaine.

Une situation qui l'avait conduit dans le cadre de l'Intersyndicale à revendiquer une étude globale des revenus tant du service public que privé. Une intersyndicale qu'Ivan

Hoareau avait non seulement appelée de tous ses vœux mais contribué à mettre en place et qu'il souhaiter voire pérennisée mais pas au prix de compromissions les plus basses et inavouables.

« Le Droit ne se négocie pas : Il s'applique ! »

Car, quoi qu'on en dise, aujourd'hui, à travers les salutations des uns et des autres, sur son statut « d'homme du consensus », tous ceux qui le connaissaient un tant soit peu sauront reconnaître qu'Ivan n'était pas homme à vendre son âme et encore moins celle de la CGTR, ainsi qu'il a eu, à de multiples reprises l'occasion de le rappeler, en tapant du poing sur la table en rappelant au retour à l'essentiel : « la défense des intérêts des travailleurs Réunionnais en lutte pour la satisfaction de leurs droits inaliénables et inscrits dans la Constitution »

« Nos propositions sont nos revendications », en écho au leitmotiv martelé des années durant par son illustre prédécesseur Georges-Marie Lepinay :

« Nous réclamons ni plus ni moins le respect et l'application de nos droits, de tous nos droits mais rien que nos droits ».

Au « Le Droit est en lui même RÉVOLUTIONNAIRE » lancé par Georges-Marie Lepinay, a succédé cette affirmation de Ivan Hoareau :

« Le Droit ne se négocie pas : Il s'applique ! », une manière, pour l'un comme pour l'autre, de rappeler la nécessité de les uns et les autres de se prendre en mains, afin de « donner

corps, âme, sens et vie » aux revendications liées aux droits humains. Une lutte que la CG-TR a toujours souhaité globale entre l'ensemble des forces vives de La Réunion et, en union avec les damnés de la terre entière.

L'expression de l'unité

D'où la nécessité, après le départ d'Ivan Hoareau, de réaliser ce qui n'a pas été possible de son vivant mais pourtant, concrétisé à sa mort : c'est-à-dire l'expression d'une belle et éclatante démonstration au quotidien de l'unité, de la Solidarité, de la Fraternité, élargie au-delà de la classe syndicale, à la classe politique, économique, culturelle, associative, bref, de toutes les forces vives de La Réunion qui lors, lors des obsèques d'Ivan a lancé ce cri de cœur : « Nous lé pas plis, nous lé pa moin : Respect à nous » !

Car, autrement, s'être saisi de la mort d'Ivan « pour se mettre en lumière » et renouer avec le quotidien et, être aujourd'hui, encore plus qu'hier, attaché « à défendre son propre carrozherb », n'aura été que « vanité des Vanités » car la lumière n'aura été que vaine, illusoire car n'illuminant et ne réchauffant - et encore seulement de manière illusoire et éphémère - que son propre égo.

Puisque la Lumière revendiquée par Ivan, quoique n'étant d'aucune confession religieuse particulière, était celle qui au-delà de notre personne resplendit et opère au quotidien dans la vie de tous les êtres et de la terre entière aspirant à vivre dans le respect de leur dignité d'êtres humains, quelles que soient nos qualités et nos imperfections.



La grande famille de la CGTR préoccupée par l'avenir de l'organisation dont elle est consciente que celui-ci ne devra se conjuguer que sous le signe de l'unité élargie aux forces vives.

Merci Ivan

Bon Voyage, à toi, Ivan et puis-sons-nous demeurer fidèles à l'esprit de lutte unitaire que tu n'a cessé de nous inculquer.

A travers ton départ, c'est le nôtre que nous percevons et redoutons. Mais puisqu'il est dit que nos Morts continuent à vieillir avec nous, alors, je compte sur toi pour que ton esprit nous guide sans cesse dans cette nécessité de combat le plus large possible et indispensable et pourquoi pas aussi pour nous aider à fran-

chir le cap de cette vie où au plus bas que ton doigt de nous accéderons peut-être à pieds.
l'Unité ?

Merci pour cette tranche de nos vies partagée avec Toi, Georges-Marie, Roger de Louise, Max Banon, Jacques Bughon, Christian Ribot, Bernard André, autour d'échanges visant à redessiner les contours d'une société plus juste, fraternelle et solidaire sur la base d'une unité syndicale élargie aux autres forces vives de l'île.

Merci et pardon pour les jugements hâtifs formulés contre toi par les uns et les autres qui sur tant de plans demeurons

Merci dar nou la minn peut pèt kan nout tour s'ra venu de désot la vi ou la mort pour un Monde Meilleur ?

Marlène Sitouze

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Coronavirus : l'Afrique rappelle sa richesse à l'Occident

Catastrophe sanitaire en Occident et pas en Afrique : conséquence du respect des anciens chargés de transmettre les connaissances traditionnelles ?

A la différence de l'Occident, les personnes âgées ont une place centrale en Afrique : elles ont la responsabilité de transmettre les connaissances, notamment dans le domaine médical. Ce savoir résultat de 200.000 ans d'évolution est utilisé à plein en Afrique alors qu'en Europe, il disparaît sous l'impulsion du capitalisme qui concentre les personnes âgées dans des lieux isolés de la société où ils sont condamnés à mourir sans pouvoir transmettre leur savoir et qui confie la pharmacie à une industrie en quête de profit.

Dès 2019, des décès liés à un nouveau coronavirus ont été constatés aux Etats-Unis. Une délégation venue de ce pays participer aux Jeux militaires à Wuhan en octobre 2019 est d'ailleurs suspectée d'être à l'origine de l'importation de ce virus en Chine. La Chine et l'Iran, deux pays considérés comme des adversaires par le gouvernement des Etats-Unis ont subi le premier choc lié à la propagation de l'épidémie. Des sportifs de délégations européennes de retour des Jeux militaires se sont plaints de symptômes de la COVID-19 après leur retour au pays. Pendant que la Chine arrivait à circonscrire l'épidémie, le virus s'est propagé dans le monde. Quand il atteint l'Afrique, la plupart des commentateurs occidentaux disaient craindre une catastrophe. Force est de constater qu'elle n'a pas eu lieu. En effet, à la différence du VIH-SIDA, ce n'est pas en Afrique qu'il faut recenser le plus de victimes mais dans les pays occidentaux, auquel il faut ajouter l'Inde de l'ultra-nationaliste BJP, à l'exception d'Etats dirigés par le Parti communiste, et le Brésil de Jaïr Bolsonaro, nostalgique de la dictature militaire. Ce constat fait dire à de nombreux Africains que la COVID-19 était une tentative de diminuer la population de l'Afrique pour mieux la piller mais que cela s'est retourné contre l'Occident !

L'explication de la catastrophe évitée en Afrique rappelle que la richesse, ce n'est pas l'argent. La seule espèce humaine encore présente sur Terre, Homo Sapiens, a plus de 200.000 ans. Elle a survécu à plusieurs périodes glaciaire ainsi qu'à l'hiver volcanique prolongé causé par l'explosion du super-volcan de Toba. Une partie de cette espèce a quitté l'Afrique pour l'Asie puis l'Australie et ensuite l'Europe et l'Amérique. Ces migrants ont réussi à intégrer dans ses gènes l'héritage de l'Homme de Néanderthal pour les Occidentaux, et de Denisova pour les Asiatiques et les Amérindiens. Cette survie n'est pas le seul résultat de l'évolution. Elle est aussi la conséquence d'une spécificité de Homo Sapiens : un langage articulé. Ce langage a permis la transmission des connaissances par la parole. Dans ces connaissances figurent les remèdes que l'humanité a réussi à mettre au point depuis 200.000 ans. Traditionnellement, cette transmission s'effectue des aînés vers les plus jeunes. Cela signifie que ce sont les personnes âgées qui sont la richesse, car elles détiennent le savoir et ont pour responsabilité de le transmettre.

Ce modèle millénaire est en passe de destruction en Occident. La domination du capitalisme a instauré une séparation entre la population active et celle qui est considérée comme définitivement incapable de produire des biens ou des services, c'est-à-dire les travailleurs les plus âgés. La conquête du droit à la retraite s'est accompagné du développement d'une industrie en Occident : la généralisation des hospices, dénommés EHPAD, signe de la mise à l'écart de cette partie de la population. En France, la moitié des décès sont concentrés dans ces EHPAD. Si en Occident, les détenteurs du savoir traditionnel sont considérés comme des bouches inutiles dont on se débarrasse en les envoyant dans des EHPAD, les autres pays du monde continuent de considérer les per-

sonnes âgées comme une richesse à valoriser. C'est le cas en Afrique, et cela explique en partie pourquoi la catastrophe sanitaire tant attendue par les commentateurs occidentaux n'a pas eu lieu.

Face aux épidémies, la médecine traditionnelle transmise par l'oralité a sauvé des centaines de milliers de vies en Afrique. En Occident, les détenteurs de ce savoir survivent en marge de la société et n'ont pas droit à une parole monopolisée par des « experts ». Et quand les résultats de ces remèdes issus de 200.000 années de tradition donnent des résultats positifs, ils sont refusés par l'Occident. Rappelons qu'en France, le Covid-Organics exporté par Madagascar dans de nombreux pays d'Afrique est considéré comme un poison, alors qu'un médicament comme le Médiator pouvait tuer en toute impunité au nom du profit.

Autrement dit, en rompant le lien de la transmission des connaissances par les anciens, l'Occident a créé les conditions de sa crise sanitaire

alors qu'en Afrique, les connaissances sont toujours transmises et elles donnent des résultats incontestables pour tous sauf pour l'industrie pharmaceutique occidentale qui veut en plus imposer un vaccin sorti tout droit d'un scénario de film de science-fiction. Résultat : en Occident, les morts vont continuer à se compter par milliers alors que sur le plan de la COVID, l'Afrique est bien mieux lotie. Ainsi à Madagascar, la guerre contre le coronavirus a été officiellement remportée, et les activités ont repris normalement. Dès le mois de novembre, des centaines de milliers de personnes se sont massées le long du cortège ramenant la couronne du dais royal de Ranavalona III, sans distanciation et sans masque. Aujourd'hui, ce sont quelques dizaines de cas par semaine dans ce pays de près de 30 millions d'habitants.

Quelle leçon pour l'Occident ! Ceci amènera-t-il ses dirigeants à respecter les personnes âgées ?

M.M.

« Vaccin Pfizer » à La Réunion : vers un nouveau scandale d'État ?

La Réunion a reçu son premier container capable de congeler à une température de -80 degrés.

L'armée française a été chargée d'acheminer le matériel qui se trouve actuellement dans un lieu tenu secret. Toutes ces précautions, prises pour garder un vaccin en bon état, s'apparentent à un scandale.

Citons quelques scandales sanitaires et sociaux d'État connus. Nous avons connu le scandale du sang contaminé au VIH, le rapt des enfants pauvres envoyés pour peupler « la Creuse », l'épidémie de Brucellose qui a emporté le cheptel bovin réunionnais, les piqûres trimestrielles injectées sur les femmes, à leur insu, contenant un produit interdit, le Dépo-provera, etc.

L'inquiétude est encore plus grande quand on connaît quelques vérités. En effet, à La Réunion, il y

a 9037 cas de personnes infectées pour 900 000 habitants. On compte 8706 personnes guéries. Il n'y a que 51 morts dont 42 étaient des personnes vivant à La Réunion. A comparer avec la dengue et le chikungunya.

Bien sûr, on peut tomber malade. On peut en guérir mais on peut aussi en mourir, souvent à cause de complications. Il ne sert à rien de culpabiliser les gens et de leur jeter du discrédit.

Pour des raisons qu'on ignore, La Réunion devra subir l'inoculation d'un produit qui n'est sûr qu'à 93 %, paraît-il. Ensuite, il n'a pas été expérimenté sur des virus mutants. Sans vaccin, nous avons un résultat très correct malgré la bêtise de l'État d'avoir laissé l'aéroport ouvert.

Pour quelles raisons obscures, les autorités françaises veulent abso-

lument inoculer ce produit non fiable à une population saine ? Qui sont les 42 personnes décédées ? C'est quoi ce vaccin bizarre qu'il faut garder à une température extrême de -80 degrés ? La plupart du temps un simple congélateur est suffisant pour garder un vaccin en bon état.

La transparence est nécessaire. Les élus de La Réunion qui représentent les intérêts de la population doivent s'unir pour s'opposer à ce scandale. Si les producteurs de ce vaccin trouvent que c'est bon alors qu'ils les appliquent à eux-mêmes.

Enfin, va-t-on enfreindre un secret sanitaire si on explique aux Réunionnais comment Macron a été guéri et sans vaccin ?

Ary Yee-Chong-Tchi-Kan

Ot é

Pa d'porte pou rantré-promyé morso:

Lotonomi alimantèr pou la Rényon

Mézami mwin néna dovan mwin in pti liv nout parti la fé parète é ladan néna son bann proposisyon pou tir nout péi dann malizé. Lo nom liv-la : « Il de la Réunion, pour un nouveau contrat social » ... Zot i koné la pa promyé foi dopi 1959-date nésanss nout parti - PCR i propoz dé shoz sèryé pou garanti nout l'avnir bien konm k'i fo...

Mi di in pé o azar : plan de survie (ané 1975), plan pou l'économie lo dévlopman durable épi l'environnement (EDDE), plan réjyonal pou lo dévlopman kan Paul Vergès lété prezidan la réjyon, vinn-sink propozisyon pou La Rényon é néna d'ot mi sava pa drèss kabaré tèr-la, pars mwin la poin tousala dsi disk dir mon mémoir..

Toussa pou dir nout parti, son bann dirizan, son bann militan, son bann konpagnon d'rout la touzour soussyé l'avnir nout péi.

An parmi lo bann zidé néna sète i port in bonpé nom : tazantan i trouv sa dsou lo nom l'autosifizans alimantèr, tazantan sou l'nom lotonomi alimantèr, tazantan i apèl sa la sékirité alimantèr mé boudikont mi pans tout i sava dann mèm diréksyon, tout néna in mèm préokipasyon, sé garanti r l'avnir nout popilasyon kan néna in kou dir dan l'èr, mé pa solman-galman pou garantir nout péi in l'aprovizioneman norman an boir é an manzé.

Pé s'fèr in pé va panss nout dirékssyon travaye la pa klassik, la pa tradisyonèl. Ok ! Mé mi pans apré avoir bingn tout in vi dann kiltir-la sa lé drolman éfikass.

In promyé zafèr ni pé dir, in promyé késsyon ni poz anou : Lotonomi alimantèr-produi nout manzé boir par nou mèm-sa lé néssèssèr sa ? Biensir lé néssèssèr. I fo pa kont dsi baton tonton pou travèrs la rivyèr. Ni pé pa baz dsi La franss, dsi l'érop pou ranpli nout gard-manzé ? Zot i konpran bien lé riské fèr in n'afèr konmsa... Zordi néna la kovid, proshène foi nora koué, La guèr, in nouvo pandémi sansa d'ot tablatir la pankormarké dann nout programmé lé bien la an ménass dsi nout tête.

Alon rogard dann dirékssyon nout l'avnir ! Si ni oi pa bann bèl – bèl niyaz noir, apré groupé dsi lorizon, sa i vé dir nout linète la pi bon..i fo shanj azot.

In dézyèm zafèr ni pé dir : si ni pans nou la bézoin so l'otonomi alimantèr, konm moin la mark an-o la, ni doi poz anou késsyon dsi son fézabilité : lé possib lé pa possib trap sa ? Lé possib sansa lé pa possib ? Pou moin lé possib assir la baz nout prodiksyon par nou mèm. Sèryèzman nou lé ankapassité pou fé sa. Mé kèl kalité prodiksyon ? Antansyon ni vé pa in prodiksyon lo ta, mé in prodiksyon bon kalité, épi bien diversifyé : lo tan manz patate avèk la po mi pans s lé déyèr nou. Sa lé pan out l'avnir, sa i apartien nout passé.

Astèr ni pé di omoins alon batir lo \$okle nout prodiksyon pou bien boir é manzé. Omoins lésansyèl si ni gingn pa fé tout san pour san.

(la pankor fini-la suite pou domin)

Justin